

LA RÉTROACTION AU COEUR DE LA CLASSE

Pour favoriser les apprentissages, les habiletés sociales
et le développement des élèves

Deborah McCallum • Adaptation : Nancy Boisclair



CHENELIÈRE
ÉDUCATION

DOCUMENTS
REPRODUCTIBLES
OFFERTS EN FORMAT
MODIFIABLE SUR LA
PLATEFORME

i+ Interactif

Introduction

Il fut un temps où la rétroaction m'apparaissait simplement comme une tâche de plus à ajouter à toutes celles que j'avais déjà à accomplir en classe. Ma perception de la rétroaction était surtout centrée sur son aspect formel rattaché aux évaluations. Elle portait également sur son aspect plus informel issu de certaines tâches relevant de la planification de l'enseignant, notamment des rencontres individuelles avec les élèves, ainsi que des réponses aux questions et des conseils donnés en circulant dans la classe. Bref, de mon point de vue, il n'y avait ni création commune ni personnalisation d'une culture de la rétroaction. Sauf dans le cas des activités précisément organisées pour aider les élèves à s'autoévaluer ou à évaluer leurs camarades, le contrôle de la rétroaction ne relevait que de moi, leur enseignante.

J'ai cependant fini par comprendre que la rétroaction constituait une part essentielle des processus d'enseignement et d'apprentissage. Il s'agit peut-être de la variable la plus importante pour favoriser la réussite des élèves. De fait, donner plus de commentaires aux apprenants améliore invariablement leurs résultats. Les élèves ont besoin de rétroaction pour savoir comment travailler en vue d'atteindre les objectifs pédagogiques et d'apprentissage. En ce sens, la rétroaction se veut un guide considérable pour la réflexion et l'apprentissage. Des stratégies de rétroaction pratiques favorisent l'apprentissage ; il faut donc s'assurer que le plus grand nombre d'élèves possible reçoivent des commentaires significatifs en classe. L'utilisation de la rétroaction dans le processus d'apprentissage se veut tellement plus qu'une simple partie de l'évaluation : il s'agit du fondement de tout apprentissage.

En tant qu'enseignants, nous avons souvent l'impression de nous heurter à des obstacles qui nous empêchent de donner des commentaires pertinents en classe. Une rétroaction régulière et constante peut sembler une tâche supplémentaire à laquelle nous n'avons tout simplement pas de temps à consacrer. Nous avons tendance à avoir nos manières établies d'organiser nos classes et de gérer notre temps. Ces contraintes s'allient à nos convictions personnelles à propos de la rétroaction (van den Bergh, Ros et Beijaard, 2013). Par ailleurs, nous associons souvent la rétroaction au seul domaine de l'évaluation. Elle est en effet liée à l'évaluation « pour » l'apprentissage, « comme » apprentissage et « de » l'apprentissage. Or, « rétroaction » ne doit pas forcément être synonyme d'« évaluation ». Les paradigmes pédagogiques traditionnels ont conforté l'idée que la rétroaction se compose des propos officiels qui accompagnent les évaluations et que l'enseignant est le mieux placé pour la donner aux élèves. Pourtant, elle peut constituer un processus beaucoup plus vaste, omniprésent dans la classe. Bien qu'elle soit essentielle au processus d'apprentissage, elle n'a pas à se limiter à des commentaires verbaux et écrits formulés par l'enseignant dans un but formatif. Les élèves ont, eux aussi, un rôle clé à jouer dans le processus de rétroaction qui a lieu à l'intérieur de la classe.

En fait, il est possible de transformer le schéma traditionnel de la rétroaction pour y inclure des stratégies globales suscitant la participation des élèves au

quotidien. Ceux-ci constituent des sources d'information notables les uns pour les autres et, en exploitant les commentaires dans un processus qui sort du cadre de l'évaluation, nous pouvons créer une classe propice à la rétroaction qui favorise la socialisation, les apprentissages scolaires et le développement de l'enfant.

Comment savoir si les élèves apprennent davantage de la rétroaction donnée par l'enseignant que de celle fournie par leurs camarades?



Les élèves s'adressent mutuellement de précieux commentaires tous les jours. En fait, selon Nuthall (2007), la majeure partie de la rétroaction que reçoivent les élèves leur vient de leurs camarades mais, la plupart du temps, elle s'avère inadéquate. Quelle révélation que de découvrir que 80 % de la rétroaction obtenue par mes élèves ne vient pas de moi et qu'en plus, elle est sans doute inappropriée! J'ai alors commencé à me dire que cela pourrait avoir de très profondes répercussions sur l'estime de soi de mes élèves, sur leurs relations avec leurs camarades, sur leur état d'esprit de développement et sur leur capacité à atteindre les objectifs d'apprentissage.

En ma qualité d'enseignante dans une classe remplie d'élèves aux besoins d'apprentissage aussi divers qu'uniques, je pouvais manifestement constater qu'ils recevaient de la rétroaction, que j'y prenne part ou non. Mais que pouvais-je y faire? J'étais bien consciente de ne pouvoir être partout à la fois, de ne pouvoir donner des commentaires à tout le monde en même temps. Sinon, comment trouverais-je le temps d'enseigner? Je savais pourtant que je devais permettre à mes élèves de recevoir des critiques plus utiles, opportunes et pertinentes. Comment pouvais-je apporter des changements à la rétroaction que les élèves se donnaient entre eux? Devais-je leur fournir plus de feuilles d'évaluation par les pairs? Recourir davantage aux stratégies de communication? Accroître mon utilisation des technologies? Je me suis alors rendue à l'évidence: il me fallait entièrement repenser le déroulement de mes journées en classe ainsi que ma façon d'enseigner.

Entre autres choses, je me suis vite aperçue que, comme enseignants, nous ne pouvons pas nous contenter d'augmenter la rétroaction déjà en place. Comme l'a souligné John Hattie (2009), nous devrions nous efforcer d'au moins commencer à donner à nos élèves la tâche d'accroître la rétroaction entre pairs. Il ne s'agit pas seulement de multiplier les occasions de rétroaction, mais aussi de hausser la qualité des commentaires échangés. Je voulais vraiment m'assurer que les critiques exprimées en classe contribuent à l'apprentissage. Comment pouvais-je intégrer la formulation de commentaires aux interactions entre les élèves de manière à créer une classe propice à la rétroaction? De nombreuses stratégies me sont venues à l'esprit. Cependant, je devais me demander ce qui assurerait le succès de ces stratégies. Manifestement, je devais régulièrement enseigner, modéliser et mettre en œuvre des stratégies clés qui auraient pour effet de créer un climat de confiance en classe. J'avais également besoin de stratégies qui favoriseraient un état d'esprit de développement, laisseraient place à l'erreur et établiraient des objectifs suffisamment stimulants pour tous les types d'apprenants.

De nombreuses formes d'évaluation nous procurent de l'information au sujet de nos élèves et nous aident à leur offrir de la rétroaction pertinente en retour. Mais que dire des interactions et de l'apprentissage qui surviennent en dehors

d'un cadre d'évaluation? Qu'en est-il des commentaires que reçoivent chaque jour les enseignants et les élèves, mais que nous tenons pour acquis parce qu'ils ne s'inscrivent pas dans une évaluation pour l'apprentissage, de l'apprentissage et comme apprentissage? Voilà le genre de questions qui m'empêchaient de dormir la nuit. Ce sont également ces questions qui m'ont amenée à considérer l'idée selon laquelle la rétroaction constitue un processus continu que les élèves doivent utiliser pour créer des liens entre eux et avec nous, enseignants, au quotidien. Si nous faisons fi de la constante rétroaction déjà en cours, en quoi cela pourrait-il nuire aux processus d'apprentissage et d'évaluation qui ont lieu en classe? Se pourrait-il que cela sabote tout le dur travail effectué pour mes élèves? Si l'on considère la rétroaction comme un processus qui n'est pas uniquement lié à une évaluation, on s'ouvre à la perspective qu'il s'agisse peut-être d'une forme de communication susceptible d'aider les élèves à être autonomes, à s'améliorer, à évoluer, à se rapprocher des objectifs d'apprentissage, à devenir de bons citoyens et à avoir un esprit critique.

Il s'avère possible d'exploiter les occasions de rétroaction qui se présentent d'elles-mêmes chaque jour. Toutefois, la culture en classe doit alors reposer sur la confiance, l'honnêteté et la collaboration. Dans toute classe et dans tout milieu d'apprentissage, il revient à l'enseignant d'influencer les conversations, les comportements, les convictions et les stratégies menant à des commentaires de qualité supérieure en vue de favoriser l'apprentissage et la réussite. Nous pouvons directement intégrer nos continus commentaires à l'écosystème de la classe, de même qu'aider nos élèves à acquérir les compétences ou habiletés nécessaires pour survivre au fur et à mesure que s'écoule le 21^e siècle.

Quelles sont ces compétences du 21^e siècle que favorise une classe propice à la rétroaction? Un tel milieu encourage une culture participative qui permet aux élèves de prendre une part active à leur propre apprentissage. En outre, une classe au cœur de laquelle se trouve la rétroaction stimule la participation des apprenants, offre des occasions d'apprentissage constructivistes et actives, intègre les matières et les habiletés d'apprentissage, repose sur la recherche de renseignements et permet de se concentrer sur ce que les élèves doivent apprendre et améliorer. Une classe axée sur la rétroaction permet aux élèves d'exprimer sans crainte leurs opinions, leurs points de vue, leur langue et leur culture, ainsi que de bâtir et de conceptualiser leurs connaissances grâce à leurs interactions. Elle favorise la construction du savoir et un état d'esprit de développement, tout en enseignant aux élèves qu'il n'y a pas de limites à l'apprentissage. Une classe propice à la rétroaction aide les élèves à acquérir les habiletés dont ils auront besoin pour participer pleinement à un monde caractérisé par la mondialisation. Notre capacité à adhérer aux valeurs émergentes des sociétés d'aujourd'hui ainsi qu'à les partager dépend de notre capacité à donner, à recevoir et à susciter de la rétroaction. Dans le contexte actuel, les interrelations occupent une place importante, et les réseaux sont très présents, de sorte que la rétroaction constitue une compétence clé du 21^e siècle. Apprendre à donner, à recevoir et à susciter des commentaires de qualité peut améliorer non seulement l'environnement d'apprentissage au sein de la classe, mais aussi les communications et l'apprentissage dans un monde axé sur le réseautage.

La rétroaction est un processus continu qui nécessite la voix de tous pour évoluer. Un environnement propice à la rétroaction permet de compter davantage sur les élèves que sur les évaluations pour énoncer des commentaires. Dès lors, la rétroaction devient un processus auquel les élèves prennent une part active; il ne s'agit pas d'une activité distincte qui leur est imposée. Chaque jour, nous évoluons individuellement et collectivement comme classe en vue de répondre à nos besoins en matière de socialisation, d'apprentissage et de développement.



CHAPITRE 4

Utiliser les stratégies de rétroaction

Au bout du compte, c'est à l'enseignant qu'il revient de veiller à l'apprentissage des élèves. On peut aider les apprenants en leur offrant de nombreuses occasions de donner, de recevoir et de susciter des commentaires au fil du temps. On commence par s'investir dans une planification réfléchie pour les élèves. On crée des plans de leçon et d'unité afin d'établir un cadre pour l'organisation du temps avec les apprenants, et on élabore posément les stratégies à utiliser pour les aider à donner, à recevoir et à susciter des commentaires.

L'enseignant doit toujours orienter ses élèves pour les aider à entreprendre leur apprentissage de la meilleure façon possible. Une minutieuse planification des stratégies de rétroaction s'avère essentielle. Les stratégies employées devraient pouvoir entretenir la croissance individuelle et développementale de chaque élève. Le choix des termes, des routines, des outils d'apprentissage et des occasions de présentation de la matière doit se faire d'une manière appropriée sur le plan du développement, tout en respectant le cadre des documents du programme. On sait que l'environnement de la classe influence la qualité de l'apprentissage des élèves. On sait aussi que beaucoup des mêmes thèmes et idées générales s'enseignent d'un niveau scolaire à l'autre, en augmentant progressivement la complexité et le niveau de difficulté. Il est possible de se servir de la rétroaction comme outil de diagnostic pour comprendre où se situent les élèves.

La liste des stratégies présentées dans ce chapitre n'est aucunement exhaustive. Nombre d'activités et de stratégies déjà en place dans une classe constituent des moyens efficaces de susciter, de donner et de soutenir la rétroaction, que l'on pense aux dessins, aux jeux de rôle, aux graffitis des élèves, à la méthode « Je sais, je m'interroge, j'apprends », à la tenue d'un journal, aux journaux de réflexion et au blogage.

Dans une classe propice à la rétroaction, on cherche à multiplier les relations et les liens significatifs en vue de faciliter l'échange de commentaires de qualité. Dans un cadre traditionnel, l'enseignant dissémine les commentaires et les

Chacune des stratégies présentées dans ce chapitre peut servir à soutenir l'apprentissage scolaire, les habiletés sociales ou le développement de l'enfant, voire toutes ces dimensions à la fois.



donne lui-même à ses élèves ; c'est lui qui exerce le contrôle. Dans une classe propice à la rétroaction, il n'est pas question de confier ce contrôle aux élèves, mais plutôt d'utiliser certaines stratégies et de repenser les modes d'interaction en classe. Il s'agit de transmettre aux élèves davantage de responsabilités relatives à leur apprentissage. Les stratégies de rétroaction peuvent contribuer à libérer le potentiel créatif des apprenants tant sur le plan de leur apprentissage de la matière que sur celui de leur développement personnel.

Les métacommentaires

La stratégie des métacommentaires contribue à soutenir la métacognition dans la classe afin d'aider les élèves à donner de la rétroaction. Les métacommentaires reposent sur la stratégie qui, en littérature, consiste à faire des liens entre soi-même et le texte, soi-même et soi-même, ou soi-même et le monde. Grâce aux métacommentaires, les élèves :

- font des commentaires relatifs à la matière à l'étude ;
- se font eux-mêmes des commentaires sur leur propre apprentissage ;
- font des commentaires sur les liens entre leur apprentissage et le monde.

Les métacommentaires appuient les liens entre les matières, les objectifs d'apprentissage et les critères de réussite. Les élèves apprennent également à récapituler et à résumer leur apprentissage, ou à apporter les changements nécessaires lorsqu'ils reformulent leurs objectifs.

Pour encourager cette stratégie, il faut de l'espace et du temps afin de favoriser les conversations significatives. Il s'avère parfois nécessaire de faire preuve de flexibilité en remaniant l'horaire pour laisser libre cours à ce type de dialogue et de réflexion. Ce n'est pas toujours possible mais, si l'on fait de la stratégie des métacommentaires une priorité, il se peut que l'on tire profit de la création d'une classe encore plus propice à la rétroaction que celle déjà en place.

La fiche 4.1 (*voir la page 52*) est une grille qui aide les élèves à se concentrer sur les métacommentaires ou à mettre leur rétroaction par écrit. Il est à noter qu'on peut se servir de cette grille pour une activité en grand groupe en l'affichant sur un tableau blanc interactif ou sur un tableau à feuilles mobiles.

Les critères de réussite

On peut intégrer les critères de réussite à une grande variété de stratégies afin d'aider les élèves à faire des liens pertinents avec les objectifs d'apprentissage. Après avoir établi les critères de réussite avec ses élèves, l'enseignant peut constamment revenir vers eux pour poursuivre les discussions et les négociations relatives aux tâches d'apprentissage, sans toucher aux idées générales ni aux objectifs d'apprentissage en place. L'établissement de critères de réussite se veut essentiel pour pouvoir formuler des commentaires réciproques sur les travaux effectués. Il s'agit d'un excellent mécanisme d'ancrage dans l'apprentissage en cours. Les critères de réussite indiquent les connaissances et les

Selon Beck, D'Elia et Lamond (2015), les élèves manifestent leur compréhension dans le cadre de conversations de qualité en classe, de pistes d'écriture et de tâches intéressantes. C'est en maniant les concepts à l'étude qu'ils apprennent à faire des liens avec les objectifs d'apprentissage et à mettre la rétroaction en œuvre de façon appropriée.



habiletés auxquelles les élèves doivent constamment revenir dans le cadre de leurs interactions en classe.

La simple liste de critères de réussite de la fiche 4.2 (*voir la page 53*) permet de faire le suivi de ces critères et d'indiquer s'ils sont atteints ou non. Les élèves peuvent y cocher les cases appropriées quand ils croient avoir satisfait aux critères de réussite correspondants. Ils peuvent également se servir de cette liste avec leurs camarades. Enfin, l'enseignant peut utiliser la section sur les commentaires ou les observations en guise de préparation pour la dernière section réservée à la réflexion.

Les billets d'entrée et de sortie

Les apprenants se sentent plus motivés lorsqu'ils ont l'occasion de faire preuve d'autonomie, d'éprouver un sentiment de compétence et d'entretenir des rapports avec les autres (Ryan et Deci, 2000). Par conséquent, les stratégies qui visent à favoriser un apprentissage actif et volontaire plutôt que passif et contrôlé procurent différents types de commentaires et font progresser l'apprentissage (Ryan et Deci, 2000, p. 55).

Les billets d'entrée préparent le terrain pour la rétroaction en amenant les élèves à exprimer leurs sentiments à l'égard de leurs connaissances antérieures et de leur apprentissage (*voir la figure 4.1*).

Figure 4.1 ■ Un exemple de billet d'entrée

Question	Réponse
<i>Comment te sens-tu aujourd'hui?</i>	
<i>Que sais-tu déjà à ce sujet?</i>	
<i>Qu'as-tu retenu de la leçon d'hier?</i>	
<i>Qu'est-ce que cela signifie pour toi?</i>	

En ce qui concerne les billets de sortie, on peut coder les éléments de rétroaction qui en sont tirés afin de mettre en évidence certains facteurs clés, notamment des commentaires positifs, négatifs ou neutres; des questions ou des préoccupations; des demandes ou des suggestions; des commentaires sur du matériel ou des activités; et des renseignements relatifs à d'autres élèves (Hayes, 2008). Il est possible d'exploiter la rétroaction pour mettre le doigt sur des forces, des champs d'intérêt, des questions et des lacunes en matière d'apprentissage, de même que pour obtenir de l'information sur les stratégies d'apprentissage utilisées, y compris sur les stratégies en littérature et les habiletés d'apprentissage.

Il est aussi possible de compiler les données issues des billets de sortie sur une feuille de calcul afin de découvrir des modèles. Pour ce faire, on peut notamment créer un formulaire en ligne à partir des questions d'un billet de sortie, en veillant à ce que les réponses des élèves s'inscrivent automatiquement sur une feuille de calcul. Cela permet de voir les modèles et les tendances qui ressortent. On peut ensuite utiliser ces données pour analyser les termes, les

discussions responsables, de même que les lacunes et les forces en matière d'apprentissage, ce qui est susceptible de contribuer à une adaptation plus poussée de l'enseignement (*voir les figures 4.2 et 4.3*).

Figure 4.2 ■ Un exemple de billet de sortie pour l'établissement d'objectifs

Question	Réponse
<i>Quels sont tes objectifs d'apprentissage?</i>	
<i>Qu'as-tu fait pour atteindre tes objectifs?</i>	
<i>Que feras-tu durant l'étape pour atteindre tes objectifs?</i>	

Figure 4.3 ■ Un exemple de billet de sortie pour la réflexion

Question	Réponse
<i>Qu'est-ce que j'ai aimé?</i>	
<i>Qu'est-ce que je n'ai pas aimé?</i>	
<i>Qu'est-ce que je veux faire?</i>	

Par ailleurs, on peut transformer les billets de sortie en activités d'écriture libre, puis glisser le résultat dans un portfolio électronique ou un billet de blogue. Quelle excellente façon pour les élèves, les enseignants et les parents de faire le suivi de leurs propres commentaires au fil du temps! Quelle que soit la manière d'utiliser les renseignements issus d'un billet de sortie, ces derniers ont le pouvoir d'aider l'enseignant et sa classe à personnaliser leur culture favorable à la rétroaction.

L'exposition

Dans le cadre d'une exposition, on affiche les travaux des élèves bien à la vue autour de la classe. Tous ont alors l'occasion de faire une visite, comme ils le feraient dans une véritable galerie d'art. Cette stratégie populaire convient tout à fait à la réflexion et à l'échange de commentaires. Les élèves peuvent utiliser les papillons adhésifs collés sur les «œuvres» pour poser des questions à leur créateur. Les commentaires positifs au sujet des travaux sont aussi les bienvenus, une fois que les élèves ont eu la chance de collaborer à l'établissement de termes appropriés. Il est important de se rencontrer en grand groupe après la visite de l'exposition afin de discuter ensemble des pensées et des impressions suscitées, ainsi que d'amener les élèves à présenter les questions auxquelles ils peuvent répondre, ce qui permet de donner et de recevoir des commentaires pertinents. En mettant des papillons adhésifs à la disposition des élèves pour qu'ils y inscrivent leurs questions et leurs commentaires, on leur permet de s'exprimer de manière complètement anonyme, ce qui suscite la confiance dans le processus de rétroaction. Une exposition aide les élèves à faire de nouveaux liens, à apprendre les uns des autres et à pouvoir modifier leurs réalisations avant de les rendre aux fins d'une évaluation plus formelle.



Nom: _____

Sujet: _____

Activité: _____

Commentaires liés à la matière	Commentaires liés à soi-même	Commentaires liés au monde



Nom: _____

Sujet: _____

Leçon ou objectif: _____

Critère de réussite	Atteint ou non atteint	Commentaires ou observations
1.		
2.		
3.		
4.		
5.		
6.		
Réflexion		

CHAPITRE 5

Rétroagir pour l'apprentissage scolaire

Dans toute classe, la rétroaction employée à des fins d'évaluation et d'apprentissage sert surtout à accroître l'acquisition de connaissances et le rendement scolaire. Par convention, la plupart des stratégies sont utilisées dans ces buts, et aucune de celles décrites dans le chapitre précédent ne fait exception à cette règle. Le tableau 5.1 montre comment différentes stratégies peuvent être mises en œuvre à chaque étape de n'importe quelle leçon.

Tableau 5.1 ■ Les stratégies de rétroaction en fonction des étapes d'une leçon

Amorce	Remue-méninges	Travail en groupe	Étayage	Réflexion
<ul style="list-style-type: none">• Contrat d'apprentissage (voir la page 43)• Cercle de discussion (voir la page 42)• Billets d'entrée (voir la page 39)	<ul style="list-style-type: none">• Schéma conceptuel (voir la page 41)• « Je sais, je m'interroge, j'apprends »• Graffitis• Organisateur graphique• Papillons adhésifs	<ul style="list-style-type: none">• « Penser, préparer, commenter » (voir la page 42)• Fiches de rétroaction (voir la page 45)• Dés de rétroaction (voir la page 48)• « Deux étoiles et un vœu » (voir la page 44)• « Un pour briller, un pour évoluer » (voir la page 45)• « Plus, idée, étape suivante » (voir la page 44)• « Arrêter, commencer, continuer » (voir la page 44)	<ul style="list-style-type: none">• Étapes suivantes• Journal de réflexion• Rapport hebdomadaire ou quinzomadaire (voir la page 30)	<ul style="list-style-type: none">• Journal• Empreintes de rétroaction (voir la page 45)• Blogage• Dessin• Billets de sortie (voir la page 39)

La fiche 5.1 présente une grille des stratégies de rétroaction pour les habiletés du 21^e siècle (voir la page 77). Elle peut servir à planifier des stratégies en fonction des compétences en matière de collaboration, de questionnement, de résolution de problèmes, de liens mondiaux et de sensibilité culturelle.



Les stratégies de rétroaction axées sur la compréhension

En littératie, la rétroaction a pour avantages d'approfondir la compréhension de lecture chez les élèves ; de les aider à verbaliser leurs pensées ; de les amener à employer des mots de vocabulaire et des amorces de phrases en particulier ; et de leur offrir des occasions de se faire des commentaires à eux-mêmes ou d'en donner à leurs camarades. Il s'agit là d'éléments très importants pour créer une culture d'apprentissage collectif grâce à l'art de la rétroaction.

Il est également possible de modifier les principales stratégies de compréhension qui composent les programmes de littératie et de les intégrer au processus de rétroaction. Par exemple, la stratégie des métacommentaires, qui consiste à faire des commentaires par rapport à soi-même, à la matière ou au monde (*voir la page 38*), fait partie du processus d'établissement de liens qui vise l'amélioration de l'apprentissage scolaire au moyen de la rétroaction.

La manière d'organiser le vocabulaire influe grandement sur ces tâches. Par conséquent, il importe de préalablement déterminer les termes clés nécessaires pour chaque leçon ou unité, ce qui peut notamment se faire à l'aide de listes de mots de vocabulaire, d'organiseurs graphiques et de murs de mots. Les cercles de discussion peuvent aussi servir de stratégie collaborative pour amener les élèves à employer des termes de rétroaction qui ont un sens pour eux. Par ailleurs, les dés et les fiches de rétroaction suscitent des mots de vocabulaire et des amorces de phrases qui peuvent être présentés sur un babillard ou sur tout autre support visuel. Il est possible de se servir de cette stratégie individuellement ; en grand groupe au moyen d'un tableau à feuilles mobiles et de papillons adhésifs, ou d'un document électronique ; ou en petits groupes à l'aide de feuilles de grand format.

La sensibilité culturelle constitue un autre élément clé des stratégies de rétroaction qui visent la compréhension. Elle permet d'améliorer la compréhension ainsi que de faire des liens, des prédictions, de la visualisation et des inférences.

En matière de rétroaction, les indications verbales et non verbales peuvent aider les élèves à faire des liens plus poussés avec les textes qu'ils utilisent en classe pour travailler, qu'ils soient de nature visuelle, mathématique ou littéraire. La rétroaction facilite l'approfondissement de l'apprentissage et accroît la capacité à résoudre des problèmes ainsi qu'à transférer les habiletés essentielles à d'autres facettes de la vie, par exemple à la famille, aux enjeux environnementaux, à l'école, aux animaux de compagnie, à la communauté et à la mondialisation.

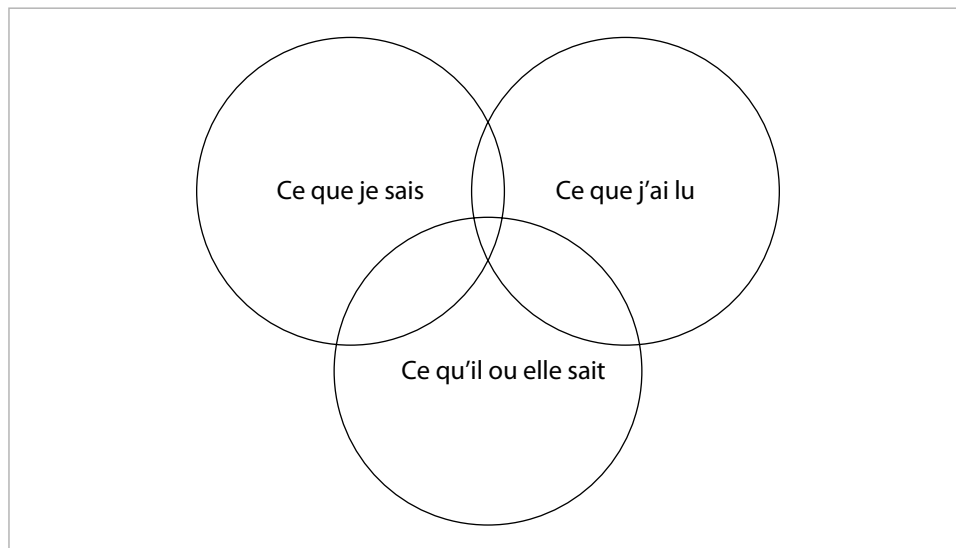
Les activités de rétroaction axées sur les liens

Après une activité d'apprentissage comme la lecture d'un passage d'un texte, une recherche ou un exercice d'écriture, il est important de recourir à la rétroaction pour aider les élèves à faire des liens relatifs au travail effectué.

Pour faire des liens entre l'apprentissage scolaire et les commentaires à partager, les élèves peuvent aussi se servir d'un diagramme de Venn, comme

dans la figure 5.1. Grâce à un tel graphique, il leur est possible de comparer deux différents textes ou d'autres réalisations. À partir d'un remue-méninges, les apprenants peuvent utiliser un diagramme de Venn pour présenter leurs métacommentaires, c'est-à-dire leurs commentaires par rapport à la matière, à eux-mêmes et au monde.

Figure 5.1 ■ Un exemple de diagramme de Venn



Les questions relatives aux métacommentaires

Tout apprentissage présenté peut aider les élèves à formuler des commentaires au sujet de la tâche et de l'apprentissage lui-même. Cela s'avère aussi crucial lorsqu'ils font des commentaires aux autres car, s'ils prennent part à des échanges de commentaires avec leurs camarades, il leur faut se concentrer sur la tâche, et non sur la personne.

Voici quelques exemples de questions pour les commentaires par rapport à la matière :

- Sur quoi portait cette tâche ?
- Qu'as-tu compris ?
- À quel sujet as-tu encore des questions ?
- Quelle était la partie la plus difficile à comprendre de cette activité ou de cette leçon ?

Les questions relatives aux commentaires par rapport à soi-même peuvent être intégrées à une activité « Penser, préparer, commenter », à un schéma conceptuel, à un cercle de discussion ou à un billet de sortie. Elles aident les élèves à réfléchir à des liens entre leur propre personne et leur propre vie, d'une part, et leur apprentissage, d'autre part. En voici quelques exemples :

- Que te rappelle cet apprentissage ?
- Dans ta propre vie, quelles expériences ont un lien avec cette œuvre ?
- Vois-tu d'autres liens personnels ?